

Galets [Ms2]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Galets [Ms2], s.d..

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1885>

Description & analyse

DescriptionLe 2e poème "Aux abords d'une source" a été publié dans le n° 8 du *Journal des Poètes*.

AnalyseCahier d'écolier *Le Petit Boy-scout*, avec 4 feuillets manuscrits recto verso (poèmes numérotés de 1 à 17, portant d'autres annotations de chiffres au crayon noir ou rouge), datés de 1933 et 1934.

Auteur de l'analyseClaire Riffard (02-07-2015)

Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak

RévisionXavier Jar Luce (29-07-2015) ; Sylvie Giraud (05-04-2017)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE MAN1 GALETS 2, MS1.GALE2

Nature du documentManuscrit

Collation4 (f.) 210 x 270 mm

SupportFeuillets

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Dates [s.d.](#)

Genre Poésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

3

7 a 9

10 à 13

A

Alfonso REYES

Boletín gongorino

Aussi

à Jean CASSOU

parce qu'il a un peu turkien

Et galement

à Francis de MIOMANDRE & Lucien-Paul THOMAS

Aussi un comme aux autres
sans le signe des autres

A L E T S

J.-J.R..

J.P.

S. Egypte

26

« Je voudrais qu' on dise que je
suis jolie comme une pierre sans
d'eau »

AIMÉE (14)

Gongora,
~~Heine~~ et Rilke, seuls poètes
reclus en ces longs jours de maladie
avec l'amour ~~que~~ on avait pour les fleurs vivantes
Quand on a peu de n'en plus, car espérer,
+ ou qu'au bord de l'autre fleuve,
l'image de soi tremblant déjà sur l'eau,
tout l'œuvre qui ne soit réel,
même la gerbe de Narcisse!
+ Vous élargissez mon horizon
au delà de ces murs de livres
où flambe la joie éphémère
des roses qu'y dispose ma femme.
+ Vous l'éloignez dans le silence
qui m'entoure, et dans ma torpeur,
fiers ponts entre la vie et la mort,
et ce sont vos ^{impalpables} carènes, voilées...
+ Elles me révèlent d'amples choses,
mais si secrètes qu'on dirait
la coulée invisible de la sève
dans les ténèbres de l'autier.
+ et je découvre que vos noms (mes derniers
se réveillant) saignent un clair matin
avant d'être pour l'amour de la mer du Nord)
n'ont pas de rime dans cette langue où je cherche,
+ mais je ne vois en aime pas moins, ô pigeons
au bord de ce toit qu'enlace et qu'enquadrade,
seule, ma sœur de vie et qui s'éclaire comme à l'autre
bord d'alacette iore de soleil!
+ Et songez le signe de vos noms, aussi INÉVITABLES que le mien,
pour ~~trouver~~ mes jours d'attente en quiétude
tel un enfant perdus par une source et souffler l'air.
je jongle avec ces galets sans arête.

15/3/33

Aus abords d'une source, parmi l'herbe
au creux d'une source, sur le gravier,
j'ai vu, jadis, au flanc d'une colline
des galets ~~éclatants~~ de soleil.
+ La joie humble mais si profonde
de pouvoir remplir les mains
et de voir ces deux paumes comme
autant de sources devenues!
+ Et cette secrète volupté,
plus troublante qu'un péché,
de sentir jusqu'à la posture
la fraîcheur de l'eau qui de source
+ Comment ne pas aimer la vie
au point de la laisser fuir, de la laisser
quand on a ~~vu~~ une eau fleurie
de ces trépassés cailloux lisses comme l'ivoire.
+ Et si simple, et si rusé, comme toi,
ton rythme ~~calé~~ de ces chants, mués
pour qu'ils sonnent la bourse
entre ouverte dans les prairies.
de gemmes dans la nuit
que tailla la 16/3/33.
3
Cette bouche, hélas! et ces mains —
cette bouche qui a voulu prendre au pige
l'acte magique, le cortilège
cachés de l'origine même dans le mot
la plus simple et de tous les jours,
et ces mains qui plus d'une fois
devant la fragilité des roses
trop lourdes, de ces gouttes de roses
se peut-il qu'elles aient
se peut-il qu'elles aient
+ Et ces yeux couleur de l'air
amincies à la grâce du monde
ne doivent-ils plus s'ouvrir
sur ce qui est et d'être et de beauté?
Sont-elles haïsses, ces yeux, ces yeux?
harmis les poètes, hélas! 17/3/33

18

Grappe d'arrière-saison,
naïve à force d'être bleue
ou d'avoir été rouge,
comme je guettais la fuite panique
de la fumée au fond des grottes
des pampres roulés,
je t'ai vue,

on eût dit ~~félée~~
par le tranchant des symboles du soir
dont les ~~sons~~ ^{sons} sont si tragiques
aux funérailles de la ~~vieillesse~~ ^{vieillesse}.

15
- Après le geste hanté de nul regret
du faune mallarméen
ayant tu toute ta clarté,
n'est-ce que je puis chanter
la migration en moi
du soleil et de la vie
celle dans tes peaux lumineuses
comme deux gouttes jumelles de pluie
dans une fente de rocher!

X 7

21-3-33

1
Quelle conquête plus belle?
Quel bonheur plus grand?
Ame de mon enfance,
tu m'es revenue!

17
Suis-je un étranger
venu de ce matin?
Suis-je un exilé
rentré dans mon jardin?

18
- Te perçois jusqu'à
la respiration
du sol qui deviendra
corolle et fruit,

minon, de l'aurore
au soir, enchantement
d'ails et de chants
ajoutés de clarté.

qui sont fins, qui sont
~~qui sont~~ à ton orée,
à nuit enfin ~~parce que~~ ^{parce que}
près des respirations
qui seront mes rêves.

22-3-33.

9

Avec des gestes qui rappellent
telle toile de Gauguin,
dans un fond aussi bleu que ~~un~~ ^{un} ~~yeux~~ ^{yeux}
à certains ~~heures~~ ^{heures}
et dans ~~le~~ ^{le} ~~yeux~~ ^{yeux}
et dans du chat fidèle,

vous me tendez des sauges ignomies
et d'autres fleurs d'un jour
- ou d'une nuit -
ô mes enfants,
dans vos mains aux bords de fruit.

19
Et, dans un végétal décor,
sans l'appel de la mer
qui m'a fait tant de mal
Éteint est-il à tout jamais,
mon ~~stade~~ ^{stade} ~~sans~~ ^{sans} ~~de~~ ^{de} ~~Dieu~~ ^{Dieu} ~~ancien~~ ^{ancien}
et déraciné nomade de l'océan
mes saluons
ma délivrance du silence.

24-3-33.

10

now Robert Bond

Cette piste qui lutte contre les gramens
maigres aux approches des rochers
de notre cité
cette piste que je vois, de mon poste de feuillage,
sans la profusion d'un soleil
à l'abandon,
se blottir sous les herbes lointaines
où fait déjà la nuit...

世

Remain 1

~~Personne~~ n'est-ce pas nos grandes rues
où les airs du soir parant
sont oreilles.
~~par mille et mille effets de vitrine~~
n'est-ce pas ces soirs plus fortunés
qui nous ont fait m'apparaître
~~de si beaux spectacles~~
~~de collines royales~~ de l'art
où il sera
mais sans cette mélancolie
qui pour moi s'identifie
plus anonymes qu'elle au journaux.

11 pour Yvette Deléang-Tartif

Enfin revus sans l'quel transparent,
 ces traus atroz aus nomy de femmes
 qui nous seraient venues
 d'outre-mer ou d'outre-iel,
 ou plus simplement
 de belle page de Francis Jammes!

Et tandis que parmi le chœur des paillards
qui forment ^{de ces} ~~des~~ ^{maisons} ~~de~~ ^{maisons} ~~de~~
d'am l'océan et de la terre, 93
~~me~~ ^{se} ~~les~~ ^{se} effeuillent les syllabes aïeues :
Hasina, Lahana, Amontana,
ou le miracle, enfin, ~~le~~ ^{ou} le miracle aïeue

de payés dans
pour le silence
animant ceux de mon ile.

Le voy oiseaux couleur de songes
de maki² enroule mon de l.
~~chaud en chanter dans ma solitude!~~
~~Pour 30-5-35-~~
~~Jours-25.~~

12

pour Renée de Brimont

Sont-ils de toutes les saisons,
et ces hauts fûts eux-mêmes
~~qui terminent des couples~~
~~faits de fronts précieuses~~ et isolés, *l'antre de Jemmy*
d'où leur chant s'élança
salut tigane au feu,
au soleil (lui-même oiseau
peut-être étoile
de l'œuf bleu de la nuit
dans tel nid stellaire)
les oiseaux sont enchantés,
colline près d'Iarwe
et des romitayya royaumes,
notre ka solitude désolée?

十

Nulle migration, ^{et une suite}
sinon ~~comme à l'ordinaire~~ ^{de la même espèce} ~~de la même espèce~~ ^{de la même espèce}
ou du veau mouton

d'un rocher
 à ma fenêtre qui cligne,
 on dirait,
 sous trof de clarté —
 nulle migration
 qui te rende veuve
 de leur ~~seul~~ ^{seul} bruit ~~part~~
 tout de mes morts !

4

AER moi
 chassé de la vie
 puis chassé de la mort
 entre ces deux mondes -
 je te fiance
 à ce peuple ~~sans~~ d'aile
 de celui des feuilles !
 4-4-33

pour Lucien - Paul Thomas

D'égie
 dès les premiers ballements de mes ailes,
 et, sous les volets en bois de grume,
 voici le vertige, voici le chant
 déjà faits Chair et Pluie,
 et Vertige et Chant, tour à tour ~~in~~ tour...
 H

Comme une flûte magique
exercisant
l'aspect formel des choses
qui tend déjà les choses
à la légèreté de leur entité
une septième et solitaire musique

«Durmio, y recuerdo al fin, cuando las aves
- esquilas dulces de concha pluma -
[señas] oíson suaves
del alba al Sol, que el pabellón de espuma
dejó, y en su carroza
rayó el verde obelisco de la choza.»...

~~1111~~ Mon ami, mon ami

mes enfants,

Mais n'aurait-on respect pour la chose mystérieuse,
vous en avez bien ravi^m au^m commun, aux rûs,
pour voir s'il y a des sonnets de clochette,
le signal alaire apparaît,
et le soleil, venu de son pavillon marin,
sculpter l'obélisque ^{de} la cabane de tranchage.
^{un} la lutte

8-4-33

now Mathilde Rome

lent, si lent, le vent
~~qui vient de collines~~
~~qui vient de collines~~
~~si lent, qui vient~~
~~parcourant le bonnet~~
 qui trouble ce silence
 clair, si clair ;

lent, si lent/qu'à peine
se dérangeant les feuilles
en nid réunies
dans la païe des cimes,
le pollen
et que ~~les fleurs~~
~~ne sont~~ encore que songes
offertes ~~à nos~~ ~~profonds~~ ~~profonds~~
à nos ~~profonds~~ ~~profonds~~
partes, ~~des~~ abeilles.

Apaisante rupture
dans l'espace elle laisse
La vie et tout entière
sculptée en son ombre

et je la découvre,
et je perçois - comme
entre deux cornues
la nuit le son des
ses fables, ses rêves.

22-234

Fichier issu d'une page EMAN : <http://eman-archives.org/francophone/items/show/1885?context=pdf>

18

pour Assène Yergark

Vigile
longue
veillée.

Demain,
atolie
cette minute d'internégne
dans le royaume des feuilles
où pousse tout ce qui fut fleur,

Demain, à l'autre
une autre minute
et puis dans la plénitude
de son avènement,

oh! quelles fêtes païennes,
quelles bacchanales
en ton honneur,
jougue générique des plantes!

Demain,
sur un lit de vents
chargés de toutes les senteurs
des eaux pures et des collines,
et des autres abrévités fécondes,

Demain,
autour d'elle repliées
les ailes palpitantes et lumineuses
d'un oiseau altéré
mais qui s'arrête à la pluie
fuyant la foudre,

oh! de quel air de douleur
et de maternelle joie
ne fera-t-elle pas retentir les vallées
cette anonyme mère,
l'anonyme mère végétale!

Demain, après l'épilogue
de la fable et du conte
dit aux bords du sommeil
le sommeil de la sève,

Demain, réalisé
et prolongé, perpétué
dans l'aspect formel des choses,
le rêve des arbres,

oh! quelle continuité encore
dans l'ambitieux agout du ciel!

Et ce sera le réveil
du destin nourri de sèves.

25-XII-34.